



**MÉLINA GHORAFI**

**melina.ghorafi@orange.fr**

**melinaghorafi.com**

Vous qui me lisez,

Sachez que mon travail est dur à voir en pixels. J'écris et je parle dans différents registres de discours : des poèmes, des chansons, des fictions, des anecdotes, des théories, des citations. 70% de ce temps consiste en de la recherche, en son absorption et digestion, à agencer ces informations en patchworks, en touts cohérents et intelligibles pour qui ne loge pas dans ma tête, 30% à les matérialiser en objets et performances.

L'un de mes processus de création les plus présents est de remonter à la source des choses. L'origine est importante pour expliquer les systèmes qui existent et sous-tendent ce qui nous entoure, ce que l'on voit et conçoit. Tout ne me semble que motifs, schémas, et fractales. Comme l'archéologie, la psychanalyse, l'anthropologie et tout ce qui se fâne en -logie, il s'agit toujours de remonter le courant pour arriver à la graine qui a enfanté des racines, des veines et des membres.

J'ai, à ce jour, deux thèmes récurrents/obsessionnels : la tradition orale et les femmes.  
Je vous laisserai en juger par vous-mêmes.

Mais avant de commencer, laissez-moi vous présenter quelqu'un :

MÉLINA 2.0 (voir extraits joints)

Il s'agit de ma voix synthétisée en TextToSpeech à l'aide du logiciel MyOwnVoice (Acapela Group), c'est-à-dire que je peux produire des phrases avec ma voix que je n'ai jamais prononcées. Le décalage entre la mienne naturelle et celle artificielle crée une *vallée dérangeante (uncanny valley)*. Je l'utilise comme outil de médiation pour présenter des projets ou raconter des histoires. C'est un personnage à part entière, médiatrice et colporteuse, conteuse de transitions.

**JACKIE**

**+**

**MONICA**

**=**

2017-  
2018

Ce projet s'articule autour de deux femmes : Jackie Kennedy et Monica Lewinsky.

Chacune est connue pour sa robe iconique : la rose tâchée du sang d'un mari, la bleue tâchée du sperme d'un amant. Leur robe les a transformées en archétypes.

Jackie Kennedy était aimée du peuple américain, était la femme cultivée et légitime du Président. Sa dignité lors de la mort de ce dernier en a fait une figure admirable, droite dans cette robe rose tâchée du sang de son mari, qu'elle a refusé d'ôter dans ce moment de crise.

Monica Lewinsky, quant à elle, était la maîtresse de Clinton, l'illégitime, traînée dans la boue par l'opinion publique, et dont la robe bleue tâchée de sperme a été largement et obscènement exhibée comme pièce à conviction.

C'est en cela qu'elles sont des archétypes presque opposés.

Ce lien fait par leurs robes, malgré les flagrantes différences symboliques, je voulais le renforcer, comme des jumelles, un couple, ou les deux faces d'un seul être.

J'ai participé à l'évènement MOVIMENTA dédié à l'image en mouvement en novembre 2017 à Nice, où des élèves de la Villa Arson étaient invités à diffuser en direct sur facebook des performances via leurs téléphones. J'ai filmé ces deux personnages de loin, avec un zoom appuyé, tel un paparazzi (voir extrait joint).





# LES GENOUX

2018

*Les genoux* est le nom d'un recueil de poésies sur laquelle je travaille en ce moment. Cette vidéo est une tentative de lui donner corps, et de mettre en évidence des récurrences/obsessions que j'ai pu observer dans ce que j'ai produit.

Le sport et ses vestiaires est un milieu et lieu fertile en chansons paillardes et autres «locker room talks». On peut trouver beaucoup de vidéos sur youtube de rugbymen en train de chanter la chanson *Jeanneton prend sa faucille*, qui raconte un viol collectif. Il serait presque effrayant de voir une vingtaine d'hommes scander un viol à tue-tête, et j'estime que si quelqu'un devait en avoir le droit, ce serait les survivants, et personnes d'autres. J'ai donc fait scander des viols à tue-tête à des femmes.

Une des fonctions des chansons paillardes est de transgresser les tabous, garantie d'une cohésion entre les personnes qui les chantent ensemble. Cependant, curieusement, le tabou de l'inceste, que l'on sait très répandu et coriace, est presque absent du registre paillard. J'ai donc, pour y remédier, écrit ma propre chanson paillarde *La belle Agnes* qui constitue une des parties de mon mémoire.

(voir extrait joint)





Captures d'écran de la vidéo/performance *Les genoux*  
Interprètes : Claire Bouffay, Livia Pelletier, Théodora Guyader, Alice Migeon

**VIVE**  
**NOS**  
**FEMMES**  
**ET**  
**NOS**  
**CHANSONS**  
**PAILLARDES**

2018

*Vive nos femmes et nos chansons paillardes* est le titre de mon mémoire de DNSEP.

Il se présente comme une collection de faux portraits de femmes, basés sur des machines de torture ou de guerre aux noms féminins (réelles ou inventées) : La Fille du Boueur, Les Fillettes du Roi, La Fendeuse, Buckskin Girl.

Ces textes ont donné lieu à une performance en trois temps :

1 - LES FILLETES DU ROI

L'histoire des Fillettes du Roi racontée par le biais d'un enregistrement mêlant voix synthétique et voix naturelles, chansons et mélodies, diffusé sur une enceinte et mis en perspective avec Jackie + Monica = (installation de robes dont l'une est tâchée de vrai sang et une autre de vrai sperme, constituant un rideau à travers lequel doit passer le spectateur pour entrer dans l'espace de performance). (voir extrait joint)

2 - LES GENOUX

Diffusion de la vidéo/performance *Les genoux*.

3- VIVE NOS FEMMES ET NOS CHANSONS PAILLARDES

Discours inspiré de l'introduction de mon mémoire (extrait) :

(parlé)

"(...)

On apprend tou.te.s à être misogyne.

Alors certes, on ne l'apprend pas à l'école, et je n'ai personnellement jamais reçu de leçon m'apprenant comment l'être, mais je me rappelle distinctement avoir appris par exemple que le corps d'une femme en l'état est dégueulasse si on ne l'a pas amputé de quelque chose. Pour bien me faire comprendre, je vais vous faire une liste non exhaustive de ce qu'il faut retirer de son corps pour qu'il soit acceptable :

Les poils (ça va de soi) / la graisse / l'Odeur (celle avec un grand O, parce que c'est bien connu qu'une chatte pue de toute façon) / et sa virginité (parce qu'on est en 2018 quand même, et qu'heureusement une fille n'est plus tenue d'être vierge, et qu'un peu d'expérience est gage d'une femme libérée, et c'est ce qu'on veut, n'est-ce pas ? Faudrait pas être coincée non plus)

Donc ça, c'était ce qu'il faut retirer pour être acceptable. Maintenant, voici ce qu'il faut garder pour être désirable, car c'est bien entendu ce qu'il y a de plus important :

Sa jeunesse / une peau tonique / des fesses bien fermes / des seins rebondis / et sa virginité.

Et le serpent se mordit la queue, et eut beaucoup d'enfants.  
(...)"





# CURSED CERAMICS

2017

Lors d'un stage au Danemark au cours de l'été 2017, j'ai eu l'occasion de travailler au sein d'une école d'art en tant qu'assistante de l'artiste performeuse et céramiste Christin Johansson. C'est dans ce cadre que j'ai établi ce projet.

Depuis quelques années, je collectionne des liens internet de toutes sortes ; ma sélection est guidée par mes centres d'intérêt et l'étrangeté du contenu. Il y a bien sûr les classiques forums fétichistes désertés depuis 2005, et des liens au contenu abscons. Ces espaces fluctuants qui composent internet sont comme, selon moi, un accès tout droit à l'inconscient, où n'importe qui peut exprimer ses tendances. Comment pouvais-je partager ce modeste bagage ? Comment transmettre ? Il m'a semblé qu'il était pertinent de graver quelque chose d'aussi récent et éphémère que des liens internet sur un des médium le plus ancien et le plus stable à l'échelle de l'humanité. La singularité des bols en céramique obtenus n'est volontairement pas dans leur forme ; ils pourraient trouver facilement leur place dans une cuisine, dans une boutique d'occasion. Ils n'éveillent aucune méfiance, et leur valeur repose dans ce secret gravé qui leur est propre. Ainsi, au Danemark, j'ai fait dix de ces bols, que j'ai ensuite donné à des élèves de l'école où j'étais, non sans leur avoir fait signer au préalable un contrat dans lequel il jure de ne pas garder la pièce pour eux, mais de la déposer dans un bar, une boutique, une cuisine. Seul impératif : le potentiel trouveur du bol ne doit pas avoir la moindre idée de sa provenance, le bol doit perdre son origine. J'imagine un client innocent qui le trouve, et atterrit par mégarde sur un forum dédié à la guillotine. Les contrats sont les seuls traces que j'ai de ce projet, la seule preuve que je puisse apporter. Grâce aux signataires et à leurs différentes origines, j'ai bon espoir que les bols et leurs liens se répandent jusqu'à Londres, jusqu'à Berlin, jusqu'à Copenhague et jusqu'à Tokyo. Cet ensemble de liens en bols est émietté, c'est un tout fragmenté. Chacun est un aperçu de mon univers, car ces liens m'inspirent tous d'une manière où d'une autre, que ça soit un site de comptines obscènes pour enfants ou un déguisement de miss t-shirt mouillé. C'est un projet qui, potentiellement, n'a pas de fin.

## CURSED CERAMICS CONTRACT

I,....., swear on my honor and my mother I will spread the curse and drop the ceramic I received from Mélina Ghorafi in a shop, a second-hand store, a Café, at someone's place or let it go in any way possible and wherever I want, as long as the ceramic loses its origin : the potential finder of the bowl must not know where it comes from.

I promise I will not keep the cursed ceramic for my use.

At Holbaek, the.....

The receiver

The giver

Mélina Ghorafi



# LES FENDEUSES

2016-  
2017

Les Fendeuses est un projet à long terme, commencé en 2016.

Il s'agit d'un *fakelore* (mot emprunté à l'anthropologue Richard Dorson) au sens littéral du terme : un faux folklore qui mêle en son sein faits réels et fiction.

Tout a commencé avec une anecdote sur les bourreaux : il n'était pas rare que lors des exécutions, une épée mal aiguisée ou un condamné coriace donne du fil à retordre au bourreau et qu'il ne puisse terminer l'exécution, et que la bourrelle (la femme du bourreau) vienne prêter main-forte à son mari, voire même termine le travail. A quoi ressembleraient donc les exécutions si elles étaient prises en charge par des femmes ? A quoi ressemblerait cette communauté de femmes-bourreaux qui auraient pris la relève des hommes ?

Ce travail s'est développé en performances, chansons et objets relatifs à cette histoire que j'ai écrite, et qui continue de s'écrire.

(voir extraits joints)





Captures d'écran de la performance *Les Fendeuses* à la Villa Arson, juin 2017  
Interprètes : Lucile Ferry, Camille Chastang, Renée-Claire Reumaux

Festival de performances ACTIONS A VENDRE à l'Espace à vendre  
le 1er avril 2017, Nice (interprète : Renée-Claire Reumaux)



# MUSOGYNIE

2018-  
2019

(Travail en cours)

Manifeste :

"Les mondes parallèles existent.  
A l'heure où je parle, il y en a bien des milliards, car chacun vit dans son monde, tous ces mondes sont le monde passé par des prismes, chacun porte son prisme qu'il façonne à son gré, et le mien se voit peuplé de femmes traumatisées.

Où que je tourne la tête, elles éclatent à mes yeux : des pépites dans la lie d'une rivière, *comme une poupée perdue et retrouvée dans une montagne d'ordures inconnues*<sup>1</sup>.

J'ai donné un nom à mon polyèdre : elle s'appelle **MUSOGYNIE**.

**MUSOGYNIE** est un musée de la misogynie,  
de l'image des femmes,  
de sa mythification,  
de sa sexualisation,  
de son objectification,  
de sa violence.

Elle est à un stade larvaire, et ne demande qu'à éclore.

"*Life in this "society" being, at best, an utter bore*<sup>2</sup>, elle est la réponse que je voudrais apporter à une question que je pose : que faire de ce que la misogynie et la culture du viol ont engendré comme formes ? Que faire des chansons paillardes, des calendriers de pêcheurs, des femmes-objets, des tropes cinématographiques usités, de la littérature ?

**MUSOGYNIE** est, dans cet ordre, femmes violentées, femmes violentes.

**MUSOGYNIE** est une base de données où piocher pour créer et penser ces sujets.

**MUSOGYNIE** est une archive, qui propose de regarder ces objets sous le prisme d'un témoignage historique plutôt que de les censurer.

**MUSOGYNIE** est le musée d'un traumatisme et de sa tradition.

**MUSOGYNIE** n'est pas impersonnel.

**MUSOGYNIE** n'est pas que fascination.

**MUSOGYNIE** n'est pas syndrome de Stockholm.

**MUSOGYNIE** n'est pas que critique.

**MUSOGYNIE** n'est pas une morale.

**MUSOGYNIE** n'est pas un programme.

**MUSOGYNIE** n'est pas antidote.

**MUSOGYNIE** n'est pas un sort.

**MUSOGYNIE** est une cosmogonie.

**MUSOGYNIE** est un arbre de vie.

**MUSOGYNIE** est une *gourde de fiel*<sup>3</sup>.

L'Histoire est *Rape*, **MUSOGYNIE** est *Revenge*.

Le contenu est violence, le contenant est revanche.

J'aime à me dire que lorsqu'on commence à éprouver le besoin de mettre un phénomène en musée, son anéantissement approche doucement, et qu'ainsi pourrai-je contribuer à sa mise à mort.

Si vous vouliez nourrir la nouvelle-née avec des références, des anecdotes, des connaissances ou l'aider, vous savez où me trouver.

<sup>1</sup>2666, Roberto Bolaño, traduction Robert Amutio

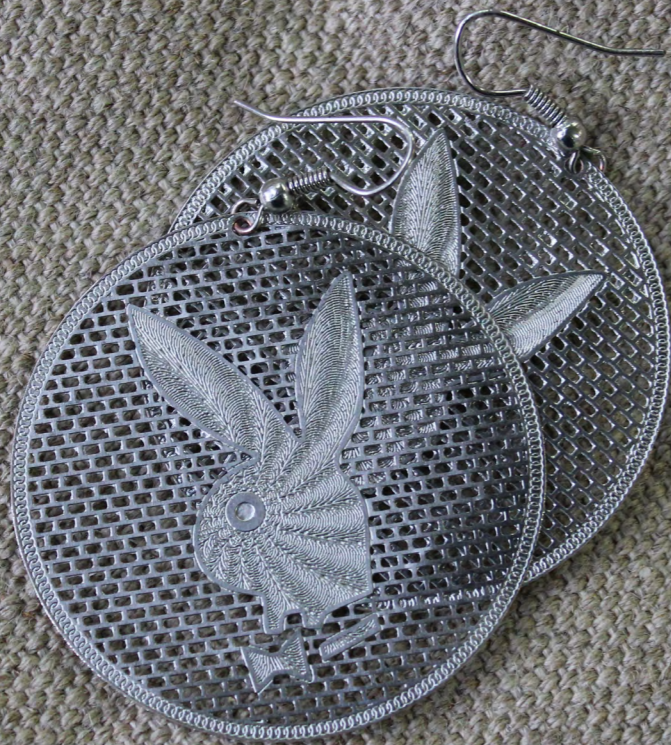
<sup>2</sup>*SCUM Manifesto*, Valerie Solanas

<sup>3</sup>*Les chansons de Bilitis*, Pierre Louÿs"

(voir extrait joint la chanson *Colza (rape seed)*, travail en cours sur le viol)



Didier Decoin  
Les trois  
vies de  
Babe  
Ozouf



2019	<b>DNSEP en préparation, Villa Arson, Nice</b>	23/03/2018 - 30/03/2018	<b>Exposition JUSQU'AU FEU</b> Participation à l'exposition JUSQU'AU FEU organisée par des élèves de la Villa Arson (commissariat : Beatrice Celli), dans le cadre de la résidence de l'artiste Anne Guillaume.
2017	<b>DNAP Villa Arson, Nice</b>		
2015	<b>BTS Design Graphique Option Médias Imprimés, ÉSAAB (École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne), Nevers</b>	01/2018 - 12/2018	<b>Monitrice en atelier céramique</b> Assistante technique dans l'atelier céramique de la Villa Arson (École des Beaux-Arts de Nice, 06), aux côtés de l'enseignant et artiste Frédéric Bauchet. Maintenance de l'atelier, remplissage des fours, aide aux étudiants, etc.
2013	<b>Bac Sciences et Techniques du Design et des Arts Appliqués, Lycée Jean Monnet, Yzeure</b>	05/2018	<b>Actrice de performance</b> Interprète d'une performance de Chloé Maillet et Louise Hervé dans le cadre de l'exposition Tattoo Sospir (commissariat Éric Mangion) à la Villa Santo Sospir (Saint-Jean-Cap-Ferrat, 06), visites guidées du lieu.
		08/2017 - 10/2017	<b>Stage artistique, Danemark</b> Stage avec l'artiste et céramiste Christin Johansson dans l'école d'arts de Holbaek. Apprentissage de la céramique, assistantat de l'artiste lors de ses cours, participation à la résidence Sisters Academy du 25 septembre au 30 septembre en tant qu'artiste visiteur.
		04/2017	<b>ACTIONS A VENDRE, festival de performances</b> Organisation et participation à un festival de performances dans la galerie Espace A Vendre (Nice, 06) le 1er avril avec un groupe d'étudiants.
		03/2015	<b>Exposition MÉMOIRE</b> Participation à une exposition sur le thème MÉMOIRE au Pac des Ouches (Nevers, 58), en collaboration avec l'ESAAB (Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Bourgogne).
		04/2014	<b>Exposition MANIPULATION</b> Participation à une exposition sur le thème MANIPULATION au Pac des Ouches (Nevers, 58), en collaboration avec l'ESAAB (Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Bourgogne).
		06/2010	<b>Prix du concours de la jeune critique</b> Premier prix du Concours de la jeune critique catégorie collège lors du Festival du court-métrage à Clermont-Ferrand (publication de la critique dans Bref Magazine).

